

## BEJAIA

SALON INTERNATIONAL DE L'OPTIQUE, LUNETTERIE  
ET OPTOMETRIE

## Attendu avec impatience

«Implantés, qui sont-ils, d'où viennent-ils ? Ce n'est pas une superbe occasion pour nous rencontrer et en faire une véritable force en faveur de la santé, et des personnes concernées par la vue ?»

«Nous sommes heureux d'accueillir à Bejaïa le premier Salon international de l'optique, nous sommes conscients que cette première manifestation ne drainera peut-être pas beaucoup de monde, mais l'initiative en elle-même est une occasion pour nous rencontrer, nous réunir et nous connaître pour que la profession retrouve son dynamisme.» Bejaïa, Alger ou ailleurs, le plus important pour nous est de mettre de l'ordre dans cette profession, mettre le verre correctif qu'il faut pour que la profession s'installe et entame son nouveau circuit.

«Nous sommes la nouvelle génération et cette nouvelle génération veut faire imposer



Ph. : D. R.

cette activité sur le terrain tout comme nos collègues du Maghreb. Et RH. a eu une excellente initiative de nous faire réunir et de rencontrer

notre clientèle sur cet espace... autant d'avis puisés ça et là et incontestablement les jeunes opticiens, optométristes sont unanimes à saluer cette initiative qui tombe à point nommé. Beaucoup a été dit autour de cette profession, chaque opérateur semble trouver la solution en mettant en veilleuse la communication, seul vecteur qui réunit et qui permet de trouver les solutions aux problèmes.

Les départements ministériels concernés par cette activité ne ferment pourtant pas les portes, tout le monde est conscient du fait que l'optique et sa famille sont à l'ordre du jour ; ce salon que RH International organise du 23 au 26 avril prochain ne manquera certainement pas de provoquer de grands débats attendus à l'occasion de la journée professionnelle qui aura lieu à l'hôtel Zephyr le 24 avril.

«C'est une véritable plateforme de communication entre médecins libéraux et entre-

prises de santé, fabricants, distributeurs de matériels, associations, collectivités et administrations, sociétés de services...mais aussi pour les visiteurs qui bénéficieront d'une palette complète de conseils et de solutions techniques et ce, afin d'améliorer l'autonomie de la vie quotidienne notamment des personnes handicapées et des personnes âgées dépendantes.

«Peu importe la région où se tiendra ce salon de l'optique, ce qui est important c'est de retrouver sur un même espace les professionnels de l'activité de l'optique, lunettes, montures, verres, lentilles de contact, instruments, outillages, composants et équipements pour la fabrication de lunettes et verres...», font remarquer les jeunes opticiens de Bejaïa, d'Oran ou encore d'Alger. Faire retrouver sur cet espace de communication les professionnels de ce secteur pour évaluer, enrichir, échanger les informations et les expériences, ce sont là les principaux objectifs que se fixent les organisateurs RH International communication.

Une occasion pour les professionnels de se pencher aussi sur l'organisation de la profession et débattre des grandes questions qui permettront de mettre sur les rails l'activité. C'est aussi une autre occasion pour les exposants de rencontrer les milliers de visiteurs porteurs ou pas de verres, les acteurs de la santé, les gestionnaires, les porteurs de projets... C'est un événement incontournable pour les acteurs de la profession pour rechercher, développer, analyser conforter leur image.

S. O.

## TIZI-OUZOU

## Un nouveau souffle pour le secteur de la santé

Les opérations de développement du secteur de la santé inscrites au bénéfice de la wilaya de Tizi-Ouzou, pour une enveloppe de 2,55 milliards de dinars, devront démarrer le premier semestre de cette année, et améliorer les prestations sanitaires, répondant aux exigences de la réforme hospitalière, a assuré le directeur de la santé et de la population (DSP). La nomenclature des projets de ce secteur fait état de l'achèvement d'une étude de réalisation à Draâ-Ben Khedda, d'un centre anti-cancéreux à vocation régionale, doté d'une capacité de 140 lits pour 1,5 milliard de dinars.

Il est programmé également la réalisation d'un établissement hospitalier spécialisé en cardiologie pédiatrique, pour 700 millions de dinars, et une capacité de 80 lits.

Un autre projet d'envergure dont a bénéficié la wilaya consiste en un centre de wilaya de transfusion sanguine, nanti d'une enveloppe de 40 millions de dinars, la wilaya ne disposant que d'une structure relevant du centre hospitalo-universitaire. Ce projet, dont l'étude est achevée, sera implanté dans la ville de Tizi-Ouzou. Au volet des structures légères, le programme prévoit la réalisation d'une polyclinique à la nouvelle ville de Tizi-Ouzou, pour un coût estimatif de 80 millions de dinars, et la réalisation de deux centres de santé au profit des communes d'Irdjen et de Tizi Ghenif. Il est prévu, d'autre part, l'affectation d'une enveloppe de 40 millions de dinars pour la réhabilitation d'un ensemble de structures sanitaires fonctionnelles, notamment les salles opératoires de la clinique gynécologique Sbihi du chef-lieu de wilaya, la mise à niveau des polycliniques de Beni Douala et d'Azazga, ainsi que la clôture de l'hôpital Krim Belkacem de Draâ-El-Mizane. Les travaux d'exécution de ces opérations ont été engagés fin 2006, note-t-on.

Concernant la dotation des structures sanitaires en équipements médicaux, le responsable du secteur a indiqué que la procédure d'acquisition est engagée pour un montant global de 150 millions de dinars, en plus de l'achat de 12 ambulances. Le secteur de la santé dans la wilaya de Tizi Ouzou se compose de huit secteurs sanitaires, avec sept hôpitaux, un CHU, un établissement spécialisé en psychiatrie, 18 polycliniques, 42 centres de santé, 250 salles de soins, deux écoles paramédicales, un laboratoire d'hygiène de wilaya, 206 pharmacies privées et 4 autres publiques, 8 cliniques privées et d'autres structures.

La couverture médicale est assurée par 479 médecins, dont une centaine de spécialistes, à raison d'un praticien pour 1850 habitants, 225 chirurgiens-dentistes, et 2444 paramédicaux. Cette couverture est satisfaisante dans son ensemble, en dépit d'un léger déficit en médecins en zones enclavées, "qui sera comblé par voie de recrutement", a estimé le directeur de la santé.

APS

## MEDEA

## Découverte de sépultures romaines à Ksar-El-Boukhari

Des fouilles archéologiques sont entamées sur le site Internet renfermant les restes d'une ancienne nécropole découverte tout récemment au lieu-dit "M'fatha", une commune située à 84 km au sud du chef-lieu de wilaya et relevant de la daïra de Ksar-El-Boukhari. Selon une source de la direction de la culture de la wilaya de Médéa, une dérogation de fouilles a été accordée à l'Agence nationale d'archéologie par le ministère de tutelle, pour permettre des investigations assez approfondies. Celles-ci sont effectuées à l'endroit où trois sépultures romaines, un couple et leur enfant, ont été mises à jour lors de travaux de terrassement effectués par un entrepreneur et qui datent d'après les analyses des objets de l'époque entre le IV<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècle avant J. C. A signaler que la région de M'fatha abrite une importante nécropole datant du X<sup>e</sup> siècle avant l'époque chrétienne renfermant des débris d'une ancienne cité romaine rattachée au royaume de Maurétanie césarienne.

Hamid Sahnoun

## BOUIRA

## Les vétérinaires débattent de leur ordre

La salle de réunion de la Chambre d'agriculture de la wilaya de Bouira a abrité lundi dernier une réunion des vétérinaires de la wilaya de Bouira pour débattre de leur prochaine structure appelée l'Ordre national des docteurs vétérinaires.

En effet, après une première réunion tenue le 5 février dernier et au cours de laquelle les 107 vétérinaires appartenant au secteur public ou privé de la wilaya de Bouira, ont eu à débattre et à enrichir l'avant-projet du code de l'éthique et de la déontologie des docteurs vétérinaires, ce lundi, c'était au tour des statuts à être débattus pour enrichissement ou amendements.

Ainsi, lors de ces débats fructueux, et sur les 34 articles existants dans les statuts, sept d'entre eux ont fait l'objet de remarques fort pertinentes de la part des présents.

Cependant, les points les plus en vue avaient trait à l'âge que les présents proposent d'annuler carrément, le docteur vétérinaire est supposé mûr et prêt à la responsabilité après sa sortie de l'université. Le même argument a été avancé pour amender l'article ayant trait à l'expérience et l'ancienneté pour postuler au bureau national. Pour les présents, le meilleur arbitre reste les vétérinaires eux-mêmes qui peuvent

encourager ou sanctionner leurs pairs qui ne seraient pas à la hauteur de la mission qui leur seront dévolues. Enfin, le troisième article proposé à l'amendement est le nombre de délégués devant représenter la wilaya au niveau du bureau national. Dans l'avant-projet, il est stipulé que chaque wilaya sera représentée par

un nombre égal partagé également, entre le secteur privé et le secteur public. Pour les vétérinaires de Bouira et c'est parce qu'ils sont plus de cent à exercer au niveau de la wilaya alors qu'il y a d'autres plus peuplées, mais possédant un nombre inférieur. Il serait plus judicieux de faire une représentation à la

proportionnelle du nombre de docteurs vétérinaires existants au niveau de chaque wilaya.

En somme, des amendements que le bureau provisoire représenté par les docteurs Boudjemaâ, Chenouf et Ait Youcef, est appelé à défendre lors de la réunion régionale qui se tiendra vendredi prochain à

Alger. Après cette réunion, une synthèse de toutes les propositions et les amendements faits au niveau des autres régions, sera élaborée pour constituer les statuts de l'Ordre national des docteurs vétérinaires qui veulent eux aussi se constituer en association pour défendre leurs droits.

Y. Y.

## DJEBAHIA

## 12 familles toujours dans des ghettos

Malgré l'opération de recasement dans le cadre de la lutte contre l'habitat précaire initiée en 2004 avec la construction de 56 logements, 12 familles continuent à vivre dans des huttes au niveau du chef-lieu de la commune de Djebbahia, commune perchée sur les hauteurs sud de la commune d'Aomar, dans la daïra de Kadiria, à 30 km au nord-ouest de Bouira. En effet, ces douze familles regroupées dans trois sites différents et constituées de quelques familles de même nom et leurs gendres, refusent de quitter les lieux tant que l'Etat ne leur aurait pas satisfaites en leur octroyant un logement pour chaque famille ayant des enfants. Cette situation qui perdure depuis 2004 a été à maintes fois étudiée par les responsables locaux et ceux de la daïra afin de trouver une issue mais jusqu'à aujourd'hui aucune solution n'est en vue. Lors de notre déplacement vers cette commune dimanche dernier, nous avons retrouvé des familles vivant dans des conditions extrêmement

précaires et dans une misère noire. Regroupés dans des huttes et où parfois même le toit n'existe pas dans la cuisine comme c'est le cas de Meddahi Belaid, où fait de plastique comme c'est le cas pour les Djaâdi, ou encore Djebri Belkacem, où, les eaux usées déversent en pleine nature. Des images dégradantes et attentatoires à l'esprit d'un chef-lieu d'une ville comme Djebbahia qui était du temps de la colonisation une perle et un joyau tant elle surplombe la vallée d'Aomar et domine une vue panoramique et pittoresque. Aussi, pour cette lenteur dans le traitement de cette affaire, nous nous sommes déplacés au chef-lieu de la daïra pour voir le chef de daïra en sa qualité de président de la commission d'attribution des logements. Celui-ci, qui s'est montré très réceptif et très conscient du problème nous montrera tous les P-V des réunions qu'il eut à tenir avec l'ensemble des concernés. Il nous montrera cas par cas les situations de chacune des 12 familles qui refusent de

quitter les lieux en arguant que l'Etat les aurait lésés. D'après lui, ne disposant que de sept logements, il a, sur la base des enquêtes établies sur le terrain, affecté des F3 et des F2, à chaque deux familles qui vivent sous le même toit ou ayant déjà bénéficié dans la même opération de plus de deux logements. Pour le cas de Meddahi, dont l'habitation était touchée par le séisme du 21 mai 2003, il a bénéficié d'une aide de 21 millions pour la réhabilitation de sa maison, mais il a refusé cette enveloppe. Par conséquent, il devra attendre la distribution des logements sociaux pour pouvoir y postuler. Et au sujet des logements sociaux, le chef de daïra a révélé avoir en sa possession actuellement quatre logements pour huit cent dossiers. Aussi, et c'est parce que dans un futur proche, il y aura la réception de quarante logements, ce responsable a préféré attendre pour attribuer les 44 logements en même temps.

Y. Y.